

Après un master en informatique (Bac+5) Yohan Guerrier, 26 ans, est aujourd'hui en doctorat en interaction homme-machine appliqué au handicap au sein du laboratoire d'automatique, de mécanique et d'informatique industrielles et humaines.



Le Mutualiste. – Vous souvenez-vous de votre première rentrée scolaire?
Yohan Guerrier. – Ma première année de maternelle s'est très mal passée : l'institutrice ne voulait pas me prendre car elle disait ne pas être formée pour les handicapés. Mes parents m'ont changé d'école. Tout le corps enseignant s'est alors mobilisé pour ma réussite scolaire. Ils ont mis en place un système de roulement avec les élèves de ma classe : à tour de rôle, chaque écolier se mettait à côté de moi afin de m'aider. Cela favorisait mon intégration. Et pour leur prouver

YOHAN GUERRIER, TÉTRAPLÉGIQUE ET ÉTUDIANT CHERCHEUR

« Je me bats tous les jours pour montrer à tous que le handicap n'est pas synonyme d'échec »

Yohan Guerrier est aujourd'hui en doctorat, travaillant sur la création d'un logiciel d'aide aux personnes handicapées. Son parcours scolaire ne s'est pas fait sans embûches, mais il s'est battu sans relâche.

que j'étais comme eux, je faisais volontairement des bêtises !

L. M. – Avez-vous eu le soutien d'une auxiliaire de vie scolaire (AVS)?

Y. G. – Au cours de ma scolarité j'ai eu seulement 3 AVS pour la prise de notes (mes deux terminales scientifiques et ma première année de DUT*). Cela a été très compliqué avec la première car elle venait irrégulièrement, n'était pas toujours là avec moi en cours... Heureusement, les deux autres étaient professionnelles et formées. Elles m'ont aidé à mûrir et je les remercie. L'une d'entre-elle m'a accompagné lors de la première année en DUT* car l'établissement finançait – exceptionnellement – cette aide.

Je ne trouve pas normal qu'après le Bac on ne puisse plus avoir d'auxiliaire de vie scolaire. Sans mes camarades, je n'aurais sûrement pas pu continuer mes études supérieures.

L. M. – Quels ont été les principaux obstacles contre lesquels vous avez dû vous battre?

Y. G. – La première difficulté a été de prendre des notes seul pendant quasiment toute ma scolarité. J'ai aussi rencontré des profs qui ont eu peur de mon handicap avec des réflexions blessantes comme ce professeur qui m'a demandé si je savais lire alors que j'étais en Bac +3 ! Pour arriver à ce niveau d'études, j'ai dû me battre avec l'aide de ma famille.

Car pour beaucoup, les personnes handicapées n'ont pas à faire d'études car elles n'auront pas de travail. Je leur prouverai le contraire ! Je me bats tous les jours pour montrer à tous que le handicap n'est pas synonyme d'échec.

L. M. – Quels conseils donneriez-vous aux parents ou aux enfants qui se battent pour être scolarisés en milieu scolaire dit « normal »?

Y. G. – Il ne faut pas abandonner face aux esprits étroits car sur le chemin de la réussite, vous rencontrerez forcément des personnes de bonne volonté qui vous aideront.

**Propos recueillis
par Vanessa Pageot-Françoise**

* Diplôme universitaire de technologie.